



NOVEMBRE 1982
51 Année
N. 6

S O M M A I R E

- CHEMINER HUMBLEMENT ENSEMBLE
AVEC DIEU par Alex LEFRANK sj 2
- QUELQUES EXPERIENCES D'UN ACCOMPAGNEUR
DES EXERCICES SPIRITUELS DANS LA VIE
par Ignace REYNAERT sj 7
- REFLEXIONS D'UN ACCOMPAGNEUR
DE RETRAITES par Barbara BEDOLLA 11

PROGRESSIO-JEUNES

- UN WEEK-END POUR ASSISTANTS
EN AFRIQUE DU SUD 13
- LA COMMUNAUTE DE VIE CHRETIENNE AU COLLEGE
DE MANILLE par Aida V. ENDAYA 18
- REFLEXIONS SUR LA SESSION DE VIRTON 1982
par Louis DRESSE 21
- COMMENT A EVOLUE MON SENS DE L'EGLISE
par Betty LEONE 25
- ECHOS 30

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

"CHEMINER HUMBLEMENT ENSEMBLE AVEC DIEU"...

Les moyens de faire un discernement communautaire

Le discernement est le trait le plus caractéristique de notre charisme CVX. Ceci est vrai non seulement dans la vie de chacun, mais aussi dans une communauté CVX. Aussi pour un groupe CVX toute croissance orientée vers une authentique communauté CVX signifie croître dans la capacité de discerner ensemble.

Partons de trois exemples de discernement de groupe qui représentent, en même temps, trois différents moyens grâce auxquels un groupe peut user de discernement.

Premier exemple: Un couple, qui a déjà quatre enfants et a adopté une fille, envisage maintenant la possibilité d'adopter un autre enfant. Ils apportent cette question à leur groupe CVX pour qu'on les aide à prendre une décision.

Deuxième exemple: Un groupe de 8 membres, composé essentiellement de couples, existe depuis quatre ans. Tous les membres ont pu progresser grâce à l'aide du groupe. Dernièrement, cependant, des difficultés se sont accumulées. Ils se sont demandés s'ils devaient continuer à exister comme groupe ou se séparer.

Troisième exemple: Un groupe de 7 membres existe depuis de nombreuses années. Ils sont affrontés à la question de savoir s'ils resteront ensemble comme groupe au service des autres ou si, sollicités par de nouvelles possibilités, ils devraient terminer leur expérience.

Dans le premier exemple, ce n'est pas le groupe en tant que tel qui prend la décision. Le couple doit décider lui-même du nombre d'enfants qu'il est appelé à avoir et si Dieu l'invite, dans ce cas particulier, à adopter un enfant. Cependant le groupe a un rôle très important à jouer en aidant le couple à opérer un discernement.

Tout a commencé un soir lorsque le couple, dans un partage, a exposé qu'il envisageait la question. Très naturellement, les autres membres ont réagi en posant des questions : comment l'idée leur est-elle venue? Quand ont-ils commencé à y penser? Quel serait l'enfant? La disponibilité du couple à répondre invita à poser davantage de questions, par exemple: Qu'est-ce qui vous a poussés à envisager cette possibilité? Aviez-vous déjà cette pensée auparavant ou cela vous est-il venu brusquement? Que ressentez-vous quand vous pensez à cet enfant? Ce soir là le groupe s'est séparé avec le désir de reprendre ce problème lors

de la prochaine rencontre sous la forme d'une révision de vie. (1)

A la réunion suivante, les échanges commencés précédemment atteignirent un niveau plus profond. Quelqu'un demanda: "Jeanne, lorsque vous parliez la dernière fois vous agitiez constamment votre pied droit. J'en ai l'impression que vous étiez assez tendue". Quelqu'un d'autre fit cette remarque: "Bob, tel que je vous connais - et cela fait de nombreuses années que nous sommes ensemble - vous envisagez ordinairement des choses de ce genre avec la préoccupation de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Cela me fait me demander à votre sujet et au sujet de votre famille si vous pouvez vous surcharger, vous et Jeanne"... Les questions posées et les échanges qui eurent lieu alors allèrent bien au-delà du niveau d'informations générales et abstraites comme "Il y a beaucoup d'enfants qui ont besoin d'être aidés aujourd'hui. L'Evangile nous dit: *"Aime ton prochain comme toi-même"*. De tels messages étaient depuis longtemps assimilés par le groupe. Le travail devait maintenant se faire à un niveau plus personnel. Fondamentalement, les questions posées étaient plutôt: "Etes-vous assez libres pour réfléchir aux différentes possibilités et aux différents aspects que cela implique? Quel genre de motivation vous pousse? Quels signes doit-on considérer qui puissent vous dire où le Seigneur vous conduit?"

Dans cet exemple concret, ce genre de questions a aidé le couple à prendre sa décision. Ils ont découvert que c'était plutôt une orientation idéaliste, un devoir qui les avaient poussés. Ils trouvèrent alors la paix en disant Non pour cette fois.

Le second exemple concerne un choix qui doit être fait par tout le groupe. Dans ce groupe, la question n'a pas été posée en raison de faits extérieurs, comme, par exemple, parce que divers membres devaient aller habiter ailleurs ou à cause d'autres réalités "objectives". Le fait était que tous réalisaient qu'ils ne progressaient plus. Il y avait un blocage, une sorte d'impasse. Aussi tout un ensemble de réactions émotionnelles étaient-elles impliquées. Certains faisaient tout leur possible pour dépasser "cela"; d'autres se sentaient menacés. Un membre se mettait à pleurer presque chaque fois que le groupe se réunissait. On pouvait facilement ressentir angoisse, tristesse, désespoir. Heureusement, ils avaient un guide qui pouvait les aider à exprimer librement leurs sentiments, mais même ceci ne suffisait pas. Assez étrangement, les mêmes sentiments persistaient plus

(1) cf. *Survey Croître ensemble dans le Christ, pour mieux donner la vie aux autres*, p. 143. Interroger l'événement - une forme de la Révision de vie.

ou moins. Après plusieurs mois de lutte, les membres s'orientèrent finalement vers la pensée de réfléchir ouvertement à la possibilité de se séparer. De nouveau, ce fut le guide du groupe qui les aida à s'ouvrir à cette possibilité. C'était humiliant. A la fin ils avaient à combattre la tentation de blâmer quelqu'un d'autre pour leur échec.

Était-ce un échec? Qu'est-ce qui n'avait pas marché? Où était la faute? Qui aurait pu mieux faire? Toutes ces questions restèrent sans réponse. Par ailleurs, les membres du groupe avaient à envisager la possibilité de se séparer sans avoir immédiatement un nouveau groupe dans le quel chacun pourrait entrer. En dépit de tout cela, le groupe trouva la paix dans la décision de se séparer. Une part essentielle de cette décision est l'intention que les membres avaient de commencer de nouveaux groupes avec d'autres. Et ils s'encouragèrent réciproquement dans cette intention. C'était là la preuve que leur décision n'avait pas été une sorte d'abandon dans le désespoir, mais qu'ils avaient trouvé une authentique réponse dans une paix véritable. Et la réponse fut unanime.

Le troisième exemple concerne une autre sorte de groupe. En vivant ensemble, les membres avaient traversé clairement et directement de nombreuses difficultés avec l'aide d'un guide. Ils étaient de plus en plus capables de traiter de leurs problèmes de relations entre eux. Une évaluation régulièrement partagée se révéla être un instrument indispensable de progrès. Ils étaient devenus un groupe de service, beaucoup de gens avaient profité, de différentes manières, de l'existence de cette communauté. Ce qui les amena à rechercher une décision sur leur existence à venir fut qu'il leur fallait envisager différentes possibilités sur la manière de continuer à servir. Se séparer serait-il le meilleur service? Pourraient-ils faire davantage s'ils étaient dispersés en différents endroits, ne restant plus ensemble? Quel était le plan de Dieu pour eux?

Lorsqu'ils commencèrent à envisager la question lors d'un week-end, ils durent de nouveau commencer à examiner leurs relations réciproques. Peut-être était-ce une forme subtile de dépendance qui les maintenait ensemble? Ou bien était-ce la peur de leurs proches voisins qui leur faisait se poser la question? Ai-je peur de vivre seul, sans le soutien du groupe? qui m'a tant apporté jusqu'ici? Chacun devait se poser ces questions et examiner ses sentiments et ses réactions émotionnelles afin de découvrir les raisons profondes de ses pensées ou de ses désirs.

Quand ils se retrouvèrent après la semaine qu'ils avaient laissé s'écouler pour leur discernement, ils eurent d'abord un partage pour tirer au clair quelle était la

question précise objet de leurs délibérations. Ils en sortirent une claire formulation du problème. Un autre résultat, assez surprenant, fut que l'un des membres choisit en pleine liberté de ne plus participer aux réunions parce que sa situation personnelle exigeait un autre processus. Un premier tour de table sur le problème aboutit à une belle unanimité en faveur du oui, c'est-à-dire continuer en tant que groupe. Mais le guide du groupe, et pas seulement lui, eut l'impression qu'il n'y avait aucun mouvement profond. Aussi le guide suggéra-t-il que l'on commence à faire la liste des raisons contre. Après qu'aient été examinées et partagées les raisons contre, on put noter de forts mouvements. Bien que le groupe ait vécu ensemble depuis longtemps, en dépit de nombreux partages et d'évaluations faites ensemble, de profondes anxiétés cachées apparurent alors qui étaient à la base de ces raisons contre. Après une courte discussion, ces anxiétés furent exposées et l'on put ainsi en traiter ouvertement. Ce fut une séance assez pénible. Des blessures d'une vie longuement partagée furent réveillées. Mais aussi des promesses, découvertes depuis longtemps et qui n'avaient pas été oubliées ou ensevelies sous la poussière de la routine quotidienne se manifestèrent de nouveau et furent mises en pleine lumière. Au bout de plusieurs mois, la communauté pouvait poursuivre et s'attaquer de nouveau à la question à délibérer. A travers tout ce qui avait été partagé, tous les membres sentaient maintenant vivement leur pauvreté personnelle et leurs incapacités. Toutes les prétentions avaient fondu au feu de la vérité humiliante: combien ils étaient fragiles comme être humains et combien leurs relations étaient encore menacées. Ceci les a unis dans le désir que le Seigneur puisse leur dire ce qui serait le mieux pour eux. A cette étape, ils étaient devenus 'un' dans la prière. Cette phase du processus s'acheva avec la prise de conscience que maintenant, en tant que groupe, ils pouvaient commencer leur délibération. Le chemin avait été dégagé.

Les réflexions et partages qui suivirent portèrent sur les raisons 'pour'. Au terme de plusieurs temps de prière personnelle et de partage, on en vint d'abord à un essai de réponse à la question posée. L'enthousiasme n'était pas très grand. Ce fut plutôt une sérénité réservée qui accueillit le 'oui' unanime final...

Cela avait été une délibération au sens ignatien du mot: une décision prise par la communauté en tant que telle ou pour reprendre le mot des Exercices, une élection qui concernait non pas un individu, mais un groupe. Ils auraient pu très facilement passer à côté si, après le premier passage, ils s'étaient contentés de la procédure technique: raisons 'contre', puis raisons 'pour', partage sur

les unes et les autres, premier vote, vote final. L'élément décisif dans cette délibération déterminée fut qu'ils firent face aux mouvements cachés sous-jacents après un partage sur les raisons 'contre'. Cela les amena à une sorte de crise. Ce fut seulement par cette crise qu'ils devinrent prêts à prier de tout coeur pour que se fasse la volonté de Dieu et à recevoir une réponse à leurs prières. Ils suivirent ainsi un long et profond processus, et non seulement une procédure.

Qu'y a-t-il de commun et qu'y a-t-il de différent dans ces trois exemples?

Dans ces trois situations, le groupe a à traiter d'une décision et, en s'y consacrant, ne reste pas au plan des raisons objectives, mais entre dans le monde complexe des mouvements intérieurs. Cela suppose non seulement les mouvements dans chaque individu, mais aussi les mouvements au sein du groupe en tant que tel, c'est-à-dire entre les membres du groupe. C'est ce que nous appelons discernement: prendre conscience de ses mouvements, les identifier et dialoguer avec le Seigneur à leur sujet. Dans un discernement communautaire, il est essentiel de faire entrer dans ce processus les mouvements au niveau des relations mutuelles.

Voyons maintenant les différences entre les trois exemples. Dans le premier cas, le groupe a été une sorte de miroir permettant au couple concerné au premier chef par le problème de voir plus clairement la valeur spirituelle des mouvements se produisant en eux. Ceci, en vérité, pourra se produire très fréquemment dans de nombreux groupes CVX, une fois que leurs membres ont assez de confiance les uns dans les autres.

Dans le second cas, le processus a conduit les membres à accepter la réalité telle qu'elle existe entre eux en tant que groupe. Ceci peut être regardé comme un exemple de discernement communautaire correspondant au discernement de la Première Semaine des Exercices. Ils ont pris conscience des mouvements à l'oeuvre en eux, ils les ont identifiés et y ont répondu d'une manière qui a apporté la paix et la liberté pour une vie nouvelle.

Même si le troisième cas fut le seul à être ce que l'on appelle "Délibération communautaire", les autres n'en ont pas moins été valables. Les autres formes de discernement utilisées, inspirées par un authentique désir de la volonté de Dieu, ont aidé les divers groupes à regarder net-

(Fin à la page 24)

QUELQUES EXPERIENCES D'UN ACCOMPAGNATEUR DES EXERCICES SPIRITUELS DANS LA VIE

=====

Dans cet article je désire venir à la rencontre de ceux qui veulent connaître plus concrètement comment les Exercices Spirituels se pratiquent dans la vie. Par 'la vie' je veux dire que l'exercitant ne se retire pas expressément dans une maison de retraite, mais qu'il garde ses occupations quotidiennes pour se mettre à la recherche de la voie de Dieu. Cette recherche se fait à l'aide des Exercices Spirituels de saint Ignace. Je raconte les expériences du point de vue de l'accompagnateur.

Les circonstances concrètes

Comme accompagnateur j'habite une maison de retraite dans la campagne, mais tout proche d'une ville. C'est là que j'ai les rencontres régulières avec les exercitants. Quelques uns parmi eux habitent à 130 kms. Les distances ne posent donc apparemment pas de problèmes. Depuis le début de cette expérience, il y a 4 ans, j'ai eu 17 exercitants, qui ont fait ou sont en train de faire ces exercices dans la vie. Pour les intéressés je cite leur état de vie: 1 prêtre, 5 religieuses, 1 couple comme tel, 2 femmes célibataires, 1 père de famille, 6 mères de familles, 1 grand-mère.

Quant à leur profession, ils représentent un bel échantillon de la société actuelle, allant d'un diplômé universitaire jusqu'à un ouvrier non qualifié. La plupart parmi eux cependant se consacre à l'enseignement. Les occasions qui les ont amenés à cette expérience se sont présentées, ou bien parce que je les connaissais depuis longtemps, ou bien par une rencontre complètement inattendue, ou bien par l'un ou l'autre contact qui a abouti à un tel projet.

Les motifs qui occasionnent une telle décision

Les raisons pour lesquelles les personnes en question se montrent intéressées à une telle expérience sont très variées et liées à la nature de la personne. Un grand nombre se montre très intéressés, dès qu'ils ont compris de quoi il s'agit, mais ils ont des difficultés à formuler leur motivation. Ce n'est qu'après une certaine réflexion qu'ils y parviennent. Il y en a qui disent qu'ils cherchent une bonne façon de vivre et qu'ils ne la trouvent pas. D'autres sont à la recherche d'un profond équilibre. D'autres expriment qu'ils ont tenu Dieu à l'écart dans leur vie et qu'il est dorénavant nécessaire de changer cette attitude. D'autres se posent des questions sur l'orientation de leur vie telle qu'elle s'est écoulée jusqu'à maintenant et ils

veulent mieux comprendre. D'autres se sentent vaguement attirés par un sentiment d'absolu et veulent aller à la recherche. D'autres encore sont devenus conscients du fait qu'ils s'occupent d'affaires religieuses, mais jamais de Dieu lui-même. D'autres enfin ne parviennent pas à se comprendre eux-mêmes et ils ont le sentiment que la recherche de Dieu saurait les aider à mieux se comprendre.

Dans toute cette variété de motifs il me semble important de découvrir un trait commun, qui me paraît indispensable pour que la marche des Exercices puisse se déclencher. En fait, chacun part d'un besoin personnel, qui lui semble si profondément lié à sa personne, que seulement un recours à Dieu semble laisser entrevoir une solution satisfaisante. Cette recherche de solution auprès de Dieu doit en même temps paraître si évidente, que nulle autre solution (réussir dans la vie, la carrière, l'amitié, l'amour conjugal, la psychothérapie,...) ne laisse entrevoir une meilleure réussite.

La préparation aux Exercices dans la vie

Il me semble bon d'entrevoir que la décision de faire l'expérience des Exercices est le fruit d'une longue maturation, qui peut comprendre des semaines, des mois, voire même des années. La personne en question doit, à longueur d'une écoute de ses sentiments et de sa volonté profonde, entrevoir que tout son bonheur dépend d'une disponibilité envers Dieu, et elle doit savoir presque par expérience que toute autre solution (dont nous venons de donner quelques exemples plus haut) ne toucherait pas assez profondément la racine de son existence où Dieu seulement laisse germer l'élan vital de sa vraie personnalité.

C'est pour cette raison que je demande comme préparation de parcourir leur vie et d'essayer de se souvenir des amorces où Dieu a appelé. Je leur demande de découvrir le fil conducteur de leur vie vu sous l'angle de l'action concrète de Dieu à travers les expériences quotidiennes. Je demande de se rappeler les étapes dans leurs expériences qui les ont amenés à cette décision. Au fond, je leur demande de prendre conscience de la présence concrète de Dieu dans leur vie, comment ils le ressentent comme auteur de toute la dynamique qui se déclenche à travers le processus des Exercices.

Cette découverte de Dieu, qui agit concrètement dans leur vie personnelle, est extrêmement importante pour les personnes qui font les Exercices dans la vie, parce que le risque est assez grand qu'ils soient bien vite absorbés par le travail quotidien et qu'à travers les soucis immédiats ils oublient vite la solution principale, qu'ils pensaient

vouloir trouver en Dieu. La soif de Dieu doit donc être assez réellement inscrite dans leur vie pour qu'ils puissent mener le cheminement des Exercices à bon terme.

Comme deuxième préparation je demande de voir ou d'imaginer quelles pourraient être les exigences concrètes dans leur vie d'une vie évangélique: Seraient-ils prêts à les mettre en pratique, pour autant qu'ils se sentiraient concrètement concernés? Il est évident que Dieu ne demande que des choses qui sont dans les capacités d'une personne.

La méthode de travail

Si l'exercitant veut se renseigner sur les exigences matérielles d'une telle démarche, je réponds en général que le processus comprendra plus ou moins un an. Il y aura des entrevues régulières, qui pourraient atteindre la moyenne d'environ une par semaine. Pendant cette entrevue l'exercitant essaie de donner un rapport de ce qui s'est passé depuis la dernière rencontre. Ce rapport essaie de toucher tout ce qui concerne la démarche vers Dieu dans tous les aspects de la vie quotidienne. Après ce rapport je tâche de découvrir avec l'exercitant, comment on peut entrevoir la démarche suivante et comment on peut s'y prendre. Les propositions concernant les exercices sont en général des propositions de prise de conscience des sentiments intérieurs, tels qu'ils se présentent dans la vie quotidienne et des conséquences qu'ils laissent entrevoir. Je leur propose alors quelques textes de la Bible, choisis pour favoriser cette prise de conscience.

Le processus des Exercices

Je porte une assez grande importance à la préparation, parce qu'une fois que le satellite est sur son orbite le processus se déroule de façon assez évidente. Chaque expérience contient le noyau de l'étape suivante et le manuel d'Ignace est le meilleur guide pour aider à découvrir les différents stades de la démarche spirituelle. A chaque échelon qui se laisse entrevoir, je passe à l'exercitant le texte approprié du manuel des Exercices. Ces textes sont adaptés aux circonstances. Le plus important est toujours que l'exercitant soit aidé selon son besoin et qu'il sente qu'il mange à sa faim spirituelle.

L'objectif principal reste toujours que l'exercitant devienne heureux et que pas à pas il réalise que Dieu est vraiment l'auteur de son bonheur.

Les fruits de l'expérience des Exercices

Il n'est naturellement pas facile de mesurer les fruits d'une telle expérience évangélique. Le processus des

Exercices dans la vie est tellement lié au rythme même de la vie quotidienne, qu'il est difficile de discerner si un tel résultat est dû aux circonstances, à une maturation naturelle de la personne ou à une action de Dieu. La réalité sera plutôt une saine interaction de l'ensemble des influences et il ne faut pas essayer de séparer ce qui tient ensemble.

Si tout de même on veut connaître l'arbre à ses fruits, on peut essayer de rechercher quelques qualificatifs, qu'on remarque comme des gains à la fin de l'expérience.

Il y a certainement quelques changements à noter au niveau physique et général de la personne. Plusieurs semblent, par exemple, avoir acquis un meilleur équilibre.

Ils ne semblent plus être tellement harassés par le 'stress' de la société, dans laquelle il faut se sentir compétitif. Certains ont cessé de prendre des médicaments (spécialement des calmants) au cours du processus, parce qu'ils n'en éprouvaient plus le besoin. D'autres ont abandonné d'autres formes d'asservissement, ou ont adopté une plus grande régularité dans leur rythme de vie. Beaucoup ont avoué qu'ils se sentent plus libres dans l'usage de leur temps et dans la façon d'assumer leur travail. Leur travail semble en même temps être plus efficace. Chez d'autres, le besoin de se relaxer a diminué. Il y en a cependant aussi chez qui plusieurs tensions persistent.

Quant au niveau psychologique et spirituel, il y en a qui constatent que leur comportement est plus intégré. Les hauts et les bas de leur vie émotionnelle ont diminué. Leur sensibilité aux multiples influences de la société est moins dispersée et plus sélective. Ils vivent plus dans le présent et sont moins enclins à fuir la réalité. Une inquiétude devant tout ce qui pourrait leur tomber sur la tête a disparu. Il y a une plus grande sensibilité envers les personnes qui les entourent, surtout dans la famille, et on se sent plus apte à comprendre les autres. On mesure mieux ses possibilités et ses limites et on ne se perd plus dans des fantaisies qui ne touchent pas la réalité.

Ceux qui en avaient besoin, comprennent mieux le sens de leur vie et si c'était nécessaire, ils ont découvert la façon concrète par laquelle ils suivront leur nouvelle orientation.

Il est clair que tout n'est pas félicité à la fin d'une telle expérience. Le fond du subconscient recèle encore bien des complexes, qui attendent une prochaine phase de maturation. Il y en a même chez qui de nouvelles difficultés se présentent. Ces difficultés sont souvent dues à la plus grande sensibilité, qu'ils ont développée. On peut donc les at

tribuer à une plus grande prise de conscience.

En général on peut dire, que le niveau de conscience a monté et que cette plus grande sensibilité ouvre une vue plus vaste et plus claire sur le monde dans lequel ils vivent. Ils se trouvent toujours dans le même monde, mais le ciel n'est plus couvert et la radiation du soleil donne un tout nouvel aspect au même paysage.

Conclusion

Il est certain que le point final d'Ignace de trouver Dieu en tout et en tous n'est pas atteint. Le principal n'est d'ailleurs pas que l'exercitant ait observé la lettre du livre des Exercices. Comme accompagnateur je me sens toujours fasciné par un être humain qui a ressenti quelque part un besoin de se mettre à la recherche de Dieu pour trouver son bonheur. Et si au cours de son cheminement il commence à goûter que tout ce qui a été dit sur l'amour de Dieu est vrai et qu'il en est l'objet, il devient à la fois lui-même et enfant de Dieu.

Ignace REYNAERT S.J.

REFLEXIONS D'UN ACCOMPAGNATEUR DE RETRAITES

A notre époque de changement une de nos tâches les plus difficiles est de surmonter ce sentiment que nous éprouvons de n'être pas prêts à l'acceptation de l'authenticité de notre propre spiritualité. Nous sommes nos plus féroces critiques quand il s'agit pour nous d'accepter que ce soit un laïc qui nous dirige pendant une retraite. Nous sommes vic times de nos préjugés qui nous assurent qu'un laïc ne peut pas être aussi saint qu'un prêtre ou un religieux. De même selon les préjugés reçus une femme ne pourra pas s'accorder avec une autre femme qui serait directrice de la retraite. Ou encore: un laïc ou une laïque ne pourront jamais satisfaire au niveau requis par la qualité de la spiritualité ignatienne.

Il m'a bien fallu onze ans pour me croire capable de diriger des retraites. Je ne doutais pas de la puissance de Dieu pour m'en rendre capable mais je ne croyais pas l'être autant que des directeurs spirituels religieux. Il m'a fallu une expérience concrète d'envisager pour moi un directeur laïc. Avec Janice Brown j'ai eu la chance de faire une retraite d'une richesse inhabituelle. Cela n'était pas dû à une amitié personnelle mais plutôt à notre facilité de nous comprendre pendant les entretiens. L'expérience que j'avais faite en dirigeant des laïcs, je la retrouvais en étant dirigée par une laïque. On perdait moins de temps à en

trer dans le coeur de la prière parce que le style de vie, la sexualité, les soucis d'ordre social étaient immédiatement compris. C'est pourquoi ma propre capacité de rencontrer le Christ dans une expérience profonde n'a pas été sous-estimée. J'ai été traitée comme dotée de maturité spirituelle et mise au défi de vivre selon l'évangile.

Un directeur laïc de nos jours se trouve au seuil d'une exploration nouvelle et totale de la spiritualité des laïcs et de son sens. C'est une spiritualité qui évolue à partir de la vie des gens qui cherchent à insérer le VERBE au centre de leur vie concrète et à trouver de nouvelles réponses aux questions posées par la justice et la vérité. Les barrières qui indiquaient la sainteté comme nécessairement à l'écart de la totalité de la vie ont été démolies. D'où une expérience nouvelle et totale de la réalité de la venue du Christ, non plus à partir d'une vie monastique consacrée, mais à partir des multiples réponses aux vocations particulières que le Christ donne à chacun.

L'unité de cette spiritualité ne vient pas de la similitude du style de vie ou des modèles de vie mais plutôt de la diversité et du tourbillon de la vie d'aujourd'hui. Les gens cherchent l'appel du Christ et le vivent à partir de leur vie profane, leurs ressources financières, leur degré d'éducation et à partir des exigences de leur vocation, qu'ils soient mariés ou célibataires. A l'intérieur de son expérience personnelle de la rencontre du Christ et de son peuple, chacun s'efforce de trouver le sens de la prière et ses possibilités d'y progresser, non pas dans un genre de vie structuré mais dans une vie agitée.

Or, un directeur laïc vit exactement cette réalité, il n'aura donc pas d'illusions sur la vie, ses joies et ses peines. En accompagnant chacun des retraitants, il en apprendra tous les jours sur la grâce, la familiarité avec le Christ et l'ESPERANCE. Il voit les Exercices vécus et intérieurs en prière. Alors il commence à avoir l'assurance de juger convenable sa présence dans ce rôle de directeur et de dirigé qui participe à l'exploration de la prière des Exercices et de la spiritualité de l'état laïc.

Un professeur laïc à la fin d'une retraite dans la vie courante m'a dit: "C'est la troisième retraite que je fais. La première je l'ai faite avec un prêtre, la seconde avec une religieuse et la troisième avec vous. Tout bien considéré, je dois avouer que cette dernière est la meilleure. J'avais plus de facilité avec vous pour dire mes craintes, mes urgences, mes soucis et ma prière parce que je savais que vous en aviez la même expérience que moi.

Barbara BEDOLLA

PROGRESSIO-JEUNES

AFRIQUE DU SUD

UN WEEK-END (MAI '82) POUR ASSISTANTS DE GROUPES DE JEUNES
Deux témoignages

Après un mois seulement du long week-end des assistants à Koinonia je ne suis pas en mesure de rédiger un rapport complet sur ce qui s'est passé, mais je puis du moins dire ce que j'en ai retenu et ce qui a été le plus précieux pour moi. Ma relation en sera pas davantage bâtie d'une manière logique ni chronologique et je ne classerai même pas les faits par ordre d'importance.

Ce qui me vient d'abord à l'esprit c'est le sens des CVX et notre manière de vivre. Pour moi il y a là quelque chose de plus que simplement de l'avoir compris. C'est comme le grain de moutarde ou le levain. Ce n'est pas comme un mouvement dans lequel ce qui importe, c'est le nombre d'adhésion ou la popularité. Mais il s'agit de quelque chose d'imperceptible, d'invisible qui tout à coup produit un changement considérable chez les gens. Souvent on ne s'aperçoit même pas de la présence des CVX et soudain on en voit les effets et la puissance spirituelle. Ce qui m'a le plus encouragée et ravie c'est le zèle enthousiaste des jeunes assistants et en même temps leur manière de comprendre notre manière de vivre. Au cours de notre premier échange on nous demanda "Qu'est-ce que vous aimez le plus et qu'est-ce que vous aimez le moins dans les CVX?". J'ai répondu que ce que j'aime le plus dans les CVX c'est leur efficacité quand on en vit réellement. On voit réellement apparaître les chrétiens, on les voit concrètement. C'est exactement ce que j'ai éprouvé au cours de ce week-end. J'ai vu le phénomène se produire. Et de la manière la plus efficace. Accessoirement, ce que j'aime le moins dans les CVX c'est ce qu'elles ont d'imprévisible. Leur développement se fait d'après des lois différentes, suivant chaque groupe. On ne peut viser un objectif défini. Ce qui requiert des assistants à la fois de la force et de la souplesse comme pour la tige d'une fleur. C'est donc une situation inconfortable qui comporte une tension pénible.

J'apprécie la manière de poser les questions aussi de manière négative comme je viens de le dire. C'était déjà la même chose l'année dernière pendant la session de formation des responsables. "Il y a trois choses qui me plaisent en Dieu et trois choses qui me déplaisent". A mon avis cette méthode met davantage en lumière l'aspect positif et le rend dans toute sa pureté. Il ne s'agit pas d'une réponse "oui, mais", c'est-à-dire j'aime ceci *mais* je n'aime

pas cela. C'est quelque chose de positif : j'aime ceci et en même temps je n'aime pas cela.

Ce qui m'a plu également ce sont les méditations. On avait réussi à créer un silence parfait même dans un groupe aussi important - et surtout en plein hiver où les gens toussent et sont enrhumés. Je me souviens encore de quelle manière sensationnelle Greg nous a appris à nous ouvrir à Dieu. Au début d'une méditation il nous a fait fermer nos poings puis ensuite lentement, très lentement, doigt par doigt, les ouvrir pour présenter notre être ouvert et vulnérable devant Dieu. Le jour suivant il a employé une idée du même genre : nous devenions un jardin et nous laissions Dieu faire pleuvoir ses grâces sur nous. Au début je me sentais davantage comme une vieille cour poussiéreuse, mais quand la méditation s'est terminée, c'était comme si j'avais reçu une bonne averse. On a pu ressentir aussi la puissance de la parole de Dieu. Assis dans une demi-obscurité dans le hall chacun citait le passage de l'Écriture qui avait le plus de sens pour lui dans sa vie. Quand tout le monde eut parlé j'ai senti comme un choc et tout ce que j'ai pu dire c'est "Ah..."

Merveilleuse idée que de nous faire dessiner notre vie sur le plan d'une maison. Nous avons passé beaucoup de temps à faire le dessin de notre vie sous forme de maison avec des pièces, des couloirs, des greniers, des caves, des halls et des verandas. Il y avait des pièces où l'on a peur d'entrer, des salles joyeuses, des salons amicaux, et des chambres privées. Notre dessin était uniquement pour chacun, cependant certains d'entre nous n'hésitaient pas à les montrer à leurs amis. Bonne occasion de rire. Quelle surprise quand le jour suivant on nous dit d'emmener le Christ dans chaque pièce de notre maison. On devait le laisser aussi longtemps dans chaque pièce que lui ou nous désirions. Greg nous a dit qu'une fois un groupe est resté près d'un an à prier dans les différentes pièces de leurs maisons avec le Christ présent. Ensuite il se produisit un tel changement dans leurs vies qu'ils ont voulu partager avec les autres et ils dessinèrent un nouveau plan de leurs maisons. Je le crois volontiers car pour ma part quand j'ai fait visiter ma maison au Christ il m'a suggéré de notables modifications.

Une autre chose qui m'a beaucoup plu c'est la manière dont les participants ont réagi à la présentation de la spiritualité ignatienne faite par le P. Michael Austin S.J. J'ai aimé la partie historique. Mais ce qu'il a dit des Exercices spirituels m'a semblé surchargé et plein de termes techniques. Je me suis demandé ce que je pourrai en retenir. Alors en regardant le résumé j'ai eu de la peine à en croire mes yeux : tout y était. Comme je suis revenue avec

les documents je suis à même de citer quelques traits qui m'ont le plus frappée.

St Ignace a toujours cherché le mieux, pour la plus grande gloire de Dieu. Il avait un sens du concret. Qu'est ce qui est le meilleur pour cette personne maintenant? Sa spiritualité apostolique tout est orienté à la Mission. Même la sainteté personnelle n'a d'autre but que de gagner d'autres personnes au Christ. L'expérience de l'appel du Christ se traduit par une activité apostolique. Il était concret et réaliste dans sa recherche du Christ, s'y engageant corps et âme. Il entretenait avec le Christ une relation personnelle profonde. Il se rendait disponible pour laisser le Christ travailler en lui. Sa conception de l'in différence: une ouverture et une disponibilité à Dieu. Il se mettait continuellement au défi de choisir le mieux ou le meilleur. (Dans les Exercices, les trois classes d'hommes, les trois degrés d'humilité...) Il percevait la présence de Dieu dans toutes les facettes de la vie. C'était un contemplatif en action. Pour Ignace les Exercices nous disposent à être interpellés par la parole de Dieu. Ils sont une libération de la vie pécheresse pour nous mettre au service dans l'amour. Ignace souligne qu'il faut nous rendre indifférents à la richesse comme à la pauvreté, à la santé comme à la maladie. Dieu peut se servir de tout pour sa gloire. La spiritualité d'Ignace est le fruit de sa propre expérience. Il a su discerner ses sentiments au temps de la prière comme en dehors de la prière. Beaucoup de groupes ont mentionné l'importance du discernement dans la spiritualité ignatienne. Il faut discerner ce qui est le meilleur pour la gloire de Dieu. Discerner aussi où Dieu nous conduit.

C'est alors qu'il nous faut voir comment intégrer ce que nous avons compris de la spiritualité ignatienne dans la vie du groupe. Il y a deux domaines qui nous sont proposés : 1) Etablir une relation personnelle avec le Christ (c'est ce que choisirent la plupart des groupes) et 2) "Connais-toi toi-même". Nous dûmes alors travailler sur des plans de réunions intéressants et originaux. Certains d'entre eux étaient peut-être trop ambitieux pour ne pas dépasser le cadre d'une seule réunion.

La liturgie de nos cérémonies était remarquable avec un si grande variété de voix et de visages. Je me souviens en particulier de l'homélie du dernier jour. Le célébrant était si convaincu et si convaincant de cette vérité que nos relations mutuelles ne seront bonnes que dans la mesure où notre relation avec Dieu sera en progrès! Cette idée était particulièrement importante pour moi. En effet pendant la session nous avons tellement mis l'accent sur la psycholo

gie et la dynamique de groupe etc... que nous pensions que tout le secret des relations mutuelles résidait dans ces procédés. En réalité, ils ne servent à rien, seul compte l'amour de Dieu. Ou plutôt il s'agit d'un mouvement circulaire, l'amour du prochain commence avec l'amour de Dieu. Voilà ce que j'ai compris.

Naturellement nous avons dû examiner les difficultés particulières à nos groupes ou tout au moins en faire l'exposé. Toutes n'ont pas pu être résolues en une seule séance, mais la Soeur Cecilia en a établi la liste très consciencieusement et nous espérons qu'avec la coopération de chacun au moins certaines des difficultés vont disparaître.

Je ne cache pas que j'ai eu la satisfaction d'obtenir une réaction favorable à mon exposé sur le discernement à la portée des enfants. J'espère qu'il rendra service à tel ou tel.

En partant j'avais l'impression agréable que nous avions construit quelque chose. Je me sentais pleine de dynamisme et d'enthousiasme pour continuer quelle que soit la direction imposée parce que pour moi il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une oeuvre divine.

Soeur BERNADETTE

Pour certains d'entre nous cela représentait un voyage de centaines de kilomètres. Nous venions du nord (Pietersburg), du sud (Le Cap et OFS) de l'est (Swaziland et Natal) et de l'ouest (Botswana) pour participer à une session de trois jours et demi dans le cadre de la formation permanente des assistants CVX. Le nombre des participants s'est révélé être le double de celui des inscrits. Il y avait des religieuses de différentes Congrégations, des laïcs (hommes et femmes) des groupes originaires des trois races. L'accueil habituellement chaleureux de la communauté Koinonia permit à tous de se sentir parfaitement à l'aise dès le début.

Comme la session était dirigée par Soeur Cecilia, assistante nationale et par Greg Lourens, nous ne pouvions pas souhaiter de meilleurs animateurs. Le premier jour fut consacré surtout à la dimension spirituelle. C'est certainement ce que j'ai trouvé de meilleur depuis plusieurs années. C'était Greg qui nous préparait à la prière et à la méditation. Il insistait sur la valeur du silence, la posture du corps, une heure et une durée convenables pour la prière quotidienne comme étant des priorités dans notre mode de vie. Ce jour-là nous avons eu deux méditations avec

un échange enrichissant après la première. Les trois jours suivants le groupe se retrouvait le matin à 7h30 à la chapelle pour une demi heure de prière analogue.

Le P. Michael Austin, sj nous donna un exposé, bref mais enrichissant sur la spiritualité ignatienne. Le jour suivant nous avons repris au cours d'un échange les points qui nous avaient le plus frappés.

Le vendredi nous avons bénéficié d'une présentation globale de ce que les CVX devraient être quand Greg nous en expliqua les trois dimensions: relation avec Dieu, assumer la totalité de l'humain, et dimension apostolique. L'assistant, selon ce qu'il affirma, est l'accompagnateur spirituel du groupe. Sa responsabilité est de veiller à ce que chaque membre fasse des progrès dans les trois dimensions. Quand on vit d'une manière authentique au niveau humain et spirituel on reçoit l'animation de l'Esprit Saint et l'on devient un instrument efficace d'apostolat en se consacrant au service. Vivre le "magis" signifie être prêt à donner davantage: aimer davantage, être davantage sensible aux besoins des gens, plus généreux dans notre vie quotidienne.

Pendant ces trois jours nous étions répartis en groupes chargés de différentes tâches. Nous nous creusions mutuellement la tête pour trouver des programmes de réunions. Nous résumions le rôle de l'assistant, nous dressions la liste des difficultés et des besoins que nous avions éprouvés dans notre tâche d'assistants de groupe. Soeur Cecilia donna quelques solutions en assemblée plénière:

- A) contre le manque d'engagement - il nous faut stimuler les membres.
- B) contre le manque de dimension spirituelle - les assistants doivent multiplier les sessions pour améliorer la situation.
- C) contre le manque de personnel pour faire organiser les sessions dites Koinumen - une session de formation sera organisée l'année prochaine pour le week-end de l'Ascension.
- D) les cotisations n'ont pas été envoyées par de nombreux groupes - Au lieu d'envoyer 2 rands par personne et par an, une somme forfaitaire de 50 rands pour le groupe n'est pas considérée comme un effort excessif.

Un remarquable exercice de connaissance de soi-même nous a été proposé par Greg. Il fit dessiner par chacun le plan de sa vie sous forme d'une maison avec des pièces pour représenter nos activités, nos rêves, nos craintes, nos secrets etc.. Chacun faisait cet exercice en privé. Greg nous expliqua que ce procédé peut aider un groupe en formation et dans ce cas le partage des expériences est enrichissant pour les membres.

Soeur Cecilia organisa de même un jeu de transactions commerciales appelé Star Power. Tout le monde s'y adonna avec intérêt et l'on put découvrir que ce jeu avait des implications avec notre attitude habituelle vis à vis des pauvres, des riches et de la classe moyenne. Quant à la situation actuelle en Afrique du Sud elle nous fut exposée dans une causerie du P. Darnard Connor O.P.

Ainsi de l'avis de tous, ce week-end a été ressenti comme très profitable. Cinquante assistants retournèrent chez eux décidés à apporter quelque chose de ce qu'ils avaient recueilli à leurs groupes et profondément reconnaissants envers ceux qui avaient organisé ce week-end et qui s'étaient mis à leur disposition pendant ce temps.

Soeur FRANCIS

LA COMMUNAUTE DE VIE CHRETIENNE AU COLLEGE DE MANILLE

En quoi diffère la Communauté de Vie Chrétienne du collège de Manille des autres groupements de l'école? Essentiellement en ceci : elle n'est pas simplement un club, ni une organisation au sens vrai de la parole; elle est, avant tout, une communauté de jeunes chrétiens qui, il va sans dire, passent de bons moments ensemble. Mais la CVX est ce qui est bien plus important, *une communauté centrée sur le Christ*, un groupe d'amis dans le Seigneur, dont les membres sont unis par leurs idéaux et par leur engagement commun dans l'action et dans l'amour.

La CVX est une communauté de prière et de service. Au centre de la vie communautaire, il y a une spiritualité commune, enracinée dans l'expérience personnelle des Exercices de saint Ignace. Ceci implique de suivre le Christ personnellement, dans et avec la communauté. Et puisque la spiritualité du groupe est centrée dans le Christ, la CVX conserve une nature mariale étant donné que Marie est le prototype de la vie chrétienne.

Mais alors la CVX n'est pas simplement une affaire de bons moments ni de moments de ferveur. L'appartenance à une communauté n'entraîne pas seulement une participation à ses grands moments; elle signifie aussi de prendre une part active à son travail. La spiritualité ignatienne, qui présuppose responsabilité, ouverture et recherche continuelle de la volonté de Dieu à travers un discernement se traduit inévitablement en une persévérance active dans le service. En ce moment, nous avons quatre secteurs d'apostolat: trois zones de périphérie à Diliman et un bidonville à Cubao. Et nous espérons en faire plus avec votre soutien.

Que peut offrir la CVX? Fondamentalement ceci: prière et

service dans une communauté pour la croissance et l'approfondissement de la vie chrétienne. En bref, la CVX offre une MANIERE DE VIVRE.

Et vous êtes invité personnellement à partager la vie de la communauté.

I - ACTIVITES CVX

La CVX du collège n'est pas une simple organisation. La Communauté et les membres sont centrés dans le Christ et, en tant que groupe d'amis chrétiens, ils s'engagent au service de l'Eglise et du monde comme une réponse libre à l'appel d'amour de Dieu.

Les activités régulières de la CVX sont donc désignées en accord avec sa nature, de manière à "former" ses membres à ce mode de vie:

- A) un aspect important, cette année, sont les conférences sur la prière, une série d'exposés et de temps de prière sur des sujets d'importance vitale pour tout chrétien qui prend sa foi au sérieux. L'idée sous-jacente à ces sessions hebdomadaires est de procurer aux membres CVX l'occasion d'approfondir leur compréhension de la spiritualité et de thèmes vitaux à la foi.
- B) Les réunions de la communauté, bi-mensuelles, sont consacrées à des sujets d'importance ou d'utilité à toute la communauté. Soit que ceux-ci renforcent ou approfondissent les liens interpersonnels entre les membres, soit qu'ils fassent avancer la compréhension de la communauté sur l'apostolat, soit qu'ils traitent de points centraux de l'enseignement de l'Eglise.
- C) Le travail apostolique hebdomadaire, qui se fait dans les quatre zones pauvres, cherche à exposer les membres aux réalités de la société philippine et à l'amitié et à la vie des pauvres. Ainsi nous est-il possible de comprendre combien il est difficile et nécessaire de travailler à l'établissement du Royaume du Christ sur terre.
- D) Les sessions de réflexion bi-mensuelles sont des rencontres où les membres réfléchissent, prient et partagent leur expérience apostolique.
- E) Quelques réunions où se traitent les affaires courantes permettent de discuter ce qui doit être fait, en particulier par les membres travaillant dans un même secteur apostolique.
- F) Un séminaire d'évaluation se tient à la fin de chaque semestre pour examiner et juger de l'évolution de la communauté. Les suggestions pour améliorer la marche et le progrès du groupe sont pesées et mises en oeuvre, si celles-ci paraissent bonnes à la communauté.
- G) Le sommet des activités CVX est la retraite, qui en gé-

néral dure 3 ou 4 jours. Le membre doit en faire l'expérience pour en comprendre le pourquoi.

II - AU SUJET DE LA FORMATION CVX

a) Qu'est ce que la formation CVX? En quoi diffère-t-elle d'autres formations?

- Toute formation, si elle est chrétienne, doit libérer l'homme - le rendre libre pour répondre à l'amour du Père par l'amour.

- "Nous considérons les Exercices spirituels de saint Ignace comme une source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité. (G.P. 4)

- Notre formation est modelée par la dynamique des Exercices spirituels, ce qui la rend différente d'autres types de formation.

- C'est pourquoi notre formation vise la formation de l'homme/femme de discernement; de l'homme et de la femme de prière.

b) La formation, une formation CVX sont-elles nécessaires? OUI

- Genèse 1,26: "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance". Depuis le début des temps, Dieu a décidé de nous former.

Il le révèle quand est dit:

- Psaume 139-13: "C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère".

Ce même Seigneur a continué de nous former:

- Jérémie 18,1-6 (le potier): "...comme l'argile dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main... Le Seigneur est le potier et vous êtes l'argile.

La formation n'est donc pas qu'un simple besoin, elle est part de notre être de créature. Elle est aussi un signe de notre dépendance du créateur. Celui qui dit qu'il n'a pas besoin d'être formé est un menteur, un orgueilleux, un suffisant. Aussi longtemps que nous vivons nous avons besoin d'être formés dans tous les aspects. C'est un processus et un devenir qui se déploient tout au long de la vie. La CVX ne sera donc jamais CVX sans formation.

c) Les autres éléments caractéristiques de notre formation CVX sont les suivants:

1. Christocentrique, 2. flexible, 3. un processus orienté vers la personne, 4. une formation "ad extra". Elle conduit à être un homme-pour-les-autres, 5. orientée vers le service, 6. intégrée dans notre vie quotidienne, 7. libérante.

d) Nos moyens:

1. Quelques exercices de dynamique de groupe et activités qui s'y rapportent, 2. l'Eucharistie, 3. l'Ecriture, 4. l'enseignement social de l'Eglise, 5. les signes des temps, 6. la prière, 7. des exercices de prise de conscience, 8. l'examen de conscience, 9. les Principes généraux.

Aida V. ENDAYA

REFLEXIONS SUR LA SESSION DE VIRTON 1982

Introduction: Les communautés de vie chrétienne

Des membres des CVX de Belgique (partie francophone) se sont réunis pendant cinq jours à Virton, du 7 juillet au 11 juillet. Et cela, afin de mieux comprendre ce qu'est le "discernement", notion spécifique à la communauté de vie chrétienne (CVX) : rechercher progressivement comment être capable de découvrir la volonté de Dieu et y répondre personnellement. Ce discernement est une démarche que chaque membre d'une CVX, comme tout chrétien, apprend à faire peu à peu personnellement dans la prière, vécue à travers sa vie de tous les jours, démarche dans laquelle il est aidé par les membres de son équipe. C'est là, la vocation primordiale d'une CVX : aider chacun de ses membres à découvrir sa vocation chrétienne ou à creuser celle-ci. A partir de là bien des formes peuvent exister et aucune équipe n'est la copie d'une autre équipe.

La session de Virton

On parle beaucoup de discernement, mais sans trop le vivre. C'est une grâce de la CVX à faire fructifier. Dans la mesure où nos équipes sont des communautés, elles sont appelées à devenir des communautés de discernement, c'est leur qualité première. La session nous fera découvrir progressivement comment être capable de découvrir la volonté de Dieu et d'y répondre ou d'y correspondre, cela en s'interrogeant et en partageant non pas sur des idées mais à partir de notre expérience personnelle. L'écoute de l'autre est alors fondamentale.

La mission, finalité des CVX

Cette mission s'articule sur trois points:

- Les CVX forment des gens en vue d'un service. Nous ne nous formons pas pour nous-même, la formation est ordonnée à la mission; il s'agit bien de l'homme apostolique
- Mission d'évangélisation de la conscience collective et personnelle des hommes, de leur activité, engagement, culture, ... Soit une évangélisation en profondeur
- Participation à l'effort de libération des hommes, promouvoir la dignité et la justice là où on se trouve

Nous pouvons observer que la mission prend des colorations différentes dans les équipes CVX à travers le monde:

- certains pays (tel les Philippines) où les responsables CVX se sont rencontrés pour discerner une mission au niveau national: formation de responsables dans les milieux plus pauvres

- d'autres pays où la priorité est la promotion de la Foi (animation paroissiale par exemple...)

- pays, comme le nôtre, où il n'y a pas d'action nationale mais une entraide entre communautés locales permettant à chaque groupe de mieux avancer vers sa mission personnelle.

Partout, quel que soit le pays, il y a la préoccupation de répondre aux problèmes, en fonction des priorités qui sont celles de l'Eglise. Comment reconnaître sa mission: voilà ce que sera le fruit du discernement de chacun et aussi du discernement fait en équipe. Pour que cette seconde forme de discernement puisse se faire l'équipe sera une communauté de foi où le désir commun est la recherche de la volonté de Dieu. Elle sera aussi un lieu d'écoute et de prière: écoute de l'autre et de Dieu pour se rendre attentifs aux mouvements de l'Esprit. Elle sera enfin aussi libre que possible: en ce sens que la volonté de Notre Seigneur est reconnue comme première; cette liberté n'est pas le fruit d'un effort, c'est une grâce qui s'obtient liée à une croissance autour du Christ.

Les critères d'un discernement, qu'il soit personnel ou fait en équipe, tourneront toujours autour de cette charnière: rechercher dans une option ce qui est le plus universel, le plus durable, le plus urgent, le plus évangelique.

Pour beaucoup de participants à la session, il était frappant de voir que le discernement fait partie de leur vie quotidienne, que face à beaucoup de petits choix de tous les jours, il y a la préoccupation de toujours être prêts à répondre aux appels que Dieu adresse. Mais pour vivre cette attitude en vérité, il est nécessaire d'être assez libre vis à vis de soi-même, de Dieu. Nous avons perçu, à la session, que nous sommes très fort attachés à une quantité de choses face auxquelles Dieu semble être le trouble-fête, ce lui qui arrache. Mais le Père n'est pas celui-là. Nos dons et attachements peuvent être employés pour servir Dieu et les hommes. C'est ça, la liberté spirituelle: faire ce choix, qui souvent est un combat ouvrant à la joie. A la base de tout discernement doit grandir en nous le désir d'être avec le Christ. Tout le reste suit de soi-même.

Le discernement se vit dans la prière: au moment où Jésus commence sa vie publique, il va au désert pour prier et

discerner sa mission. Dans la prière, Dieu se manifeste. Le Créateur agit avec sa créature: lorsqu'on donne du temps à Dieu, il se passe toujours quelque chose. Dans l'Eglise il existe plusieurs prières, mais la prière de discernement est spécifique aux équipes CVX.

Un autre point important aux yeux des membres des CVX est l'évaluation: celle-ci est pratiquée couramment dans de nombreux domaines. En est-il de même pour la vie spirituelle? Oui, car si nous voulons être capables de discerner les appels du monde, ceux de Dieu, il nous faut devenir des êtres d'écoute. Ecouter comme Marie qui reste près de Jésus pendant que Marthe travaille, écouter l'autre, celui qui est exclu et qui a quelque chose à nous dire. L'évaluation que nous faisons soit quotidiennement soit périodiquement, seul et en équipe, permet de nous poser cette question: avons-nous été des êtres d'écoute, avons-nous écouté ou au moins entendu les appels que Dieu nous adresse? L'écoute, voilà une attitude fondamentale des CVX. Elle s'apprend aux réunions où chacun essaye vraiment d'écouter l'autre qui lui parle, car là déjà peuvent germer des appels, des interpellations. Celui qui écoute devient capable de se laisser bouleverser comme Marie devant l'ange. L'évaluation qui au début peut être un exercice exigeant et parfois fastidieux, peut devenir un chant d'action de grâce face à tous les dons que Dieu nous a prodigués jour après jour. Par là se vit une maturation de la Foi, car tout ce qui est vécu se trouve intégré et unifié.

La mission en tant que telle

Tout ce que nous venons de dire n'a de sens pour un chrétien que si cela débouche sur la mission. Qu'est-elle pour un membre CVX? Toute sa recherche s'oriente vers un "davantage" et s'il chemine laborieusement à la suite du Christ, c'est pour devenir un jour à son tour un multiplicateur de la Foi, un homme pour les autres, un homme de service là où il se trouve. Cela pour le plus grand service: démarche dynamique où jamais on ne peut se dire arrivé, où toujours il y a à remettre en question son engagement. Est-ce pour la plus grande gloire de Dieu? Quel est le plus pauvre, l'exclu parmi ceux que jécotoie à l'école ou dans le travail? Le cheminement en équipe amène petit à petit chacun de ses membres à découvrir sa mission propre: chacun selon ses capacités, goûts, appels personnels, là où il vit, là où est sa place dans le combat de l'Eglise. Tout ce qui a été dit plus haut sur le discernement débouche là-dessus.

Une équipe CVX vit un peu tous ces points forts durant sa croissance. Elle se forme au départ en fonction des âges et au nom de motifs variés. Certains cherchent quelque cho

se, sans savoir encore bien quoi et que la personne du Christ a déjà plus ou moins touché. Pour d'autres, c'est l'amitié simplement ou un témoignage qui a posé question. Petit à petit l'équipier découvre que toute sa vie se trouve impliquée et que le Christ prend de plus en plus la place prépondérante dans l'équipe. C'est en apprenant dès le départ l'écoute qui exerce au silence intérieur que se vit dans l'équipe un cheminement de conversion chez chacun, différent pour chacun des membres. Les relations entre les équipiers gagnent en profondeur. Au travers des difficultés qui apparaissent inévitablement au sein de l'équipe, l'apprentissage du respect de la spécificité du cheminement de chacun, de sa sensibilité propre ne se fait pas sans à-coups. Mais plutôt qu'une entrave cela peut amener l'équipe à vivre une conversion réelle et à découvrir concrètement le Christ à l'oeuvre dans celle-ci. Chacun devient réellement pour l'autre un porteur de salut, responsable de sa croissance.

Une unité nouvelle naît qui est plus que l'harmonie existant dans une équipe qui démarre. Une telle communauté de foi peut devenir à son tour une communauté de discernement. On y discerne dans la prière, le partage, l'écoute ce que le groupe est appelé à devenir dans la mission de l'Eglise. On peut y aider un membre dans un discernement qu'il a à faire sur telle ou telle question. L'équipe est devenue communauté de foi.

Louis DRESSE

* * * * *

(Fin de la page 6)

tement en face leur propre réalité. Ils ont ainsi pu répondre d'une manière authentique à l'appel qui se cachait dans ces situations.

Ce qui nous importe est que nous soyons présents à ce qui arrive maintenant, non pas à faire se produire ce que nous désirons que soit l'avenir. Notre manière de faire face à l'avenir, c'est de vivre pleinement dans le présent et d'avoir confiance dans la promesse faite par le Seigneur : ainsi, ses promesses se réaliseront en son temps à Lui.

S'il est vrai qu'Ignace a donné à l'Eglise de son temps la contribution la plus précieuse qu'est le discernement individuel par le moyen des Exercices Spirituels, à notre époque l'apport le plus important du charisme ignatien peut très bien être le discernement communautaire.

Alex LEFRANK, S.J.

COMMENT A ÉVOLUE MON SENS DE L'EGLISE

Nous publions ci-dessous un article de Betty Leo ne sur son sens - sur l'évolution de son sens - de l'Eglise. Comme toute expérience, celle-ci est à respecter, mais comme le souligne l'auteur, el le n'est qu'un point de vue. Il n'est donc pas nécessaire de souligner qu'il ne s'agit pas d'une prise de position de Progressio. Nous remercions Betty de ses réflexions et de son invitation au dialogue. (N.D.L.R.)

Les réflexions qui suivent traitent des ferments de changement en moi-même et dans l'Eglise. Elles traitent de vin nouveau, de vieilles outres et d'autres neuves. Des expériences vécues et concrètes de consolation et de désolation me conduisent à penser et à me situer par rapport à l'Eglise d'une nouvelle manière. Les appels que j'entends à un itinéraire spirituel, à une communauté de foi et à la mission se sont tous nourris et affermis en dehors de mes expériences de vie paroissiale. Au sein de l'institution, ces appels sont détournés, réduits au silence et perdent tout contact avec la réalité. Je ne peux pas parler de l'expérience des autres; mais il me semble qu'il pourrait être bon pour nous, dans les CVX, de partager nos expériences et notre sens de l'Eglise de manière à pouvoir arriver à un sens plus clair de ce que Dieu nous demande.

La plupart d'entre nous, dans les Communautés de Vie Chrétienne, sommes probablement alimentés par deux sources: une Eglise ancienne et une Eglise nouvelle. "L'Eglise telle qu'elle a toujours été et telle qu'elle est" se trouve dans les paroisses qui luttent pour survivre afin de maintenir les ministères traditionnels. "L'Eglise en train de se faire" se trouve dans les petites communautés qui alimentent notre vie de prière, nos relations avec les autres et notre sens de la mission. En tant que membre de la Commission de la formation, aussi bien aux Etats-Unis qu'au plan international, j'ai beaucoup appris sur la spiritualité ignatienne et le discernement; et cela m'a beaucoup aidé à réfléchir sur mes propres expériences.

Mon mari et moi avons de plus en plus remarqué ce qui nous aide à croître dans le Christ et ce qui ne nous aide pas. Noter où l'Esprit de Dieu agit n'est pas chose nouvelle. Cela est aussi vieux que l'Eglise elle-même. Les membres des premières communautés chrétiennes pratiquaient le discernement, comme nous le voyons au début de l'Apocalypse, où nous lisons ces mots: "Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises" (Ap 3,22). Ces mots me rappellent qu'il y a toujours dans l'Eglise un élé

ment humain et faillible, que certaines choses sont en accord avec le plan de Dieu et que d'autres ne le sont pas, qu'il est instamment demandé aux chrétiens de se tourner vers l'Esprit pour que celui-ci les guide dans leur combat pour demeurer des "fidèles", des "hommes de foi".

Fred et moi avons vu se développer notre sens de l'Eglise à travers des expériences diverses, les unes négatives et les autres positives. Actuellement, nous nous sentons comme des 'personnes déplacées', des réfugiés, au sein de l'Eglise institutionnelle où nous avons oeuvré pendant si longtemps. Nous sommes en train d'apprendre que l'Eglise (l'institution ou les CVX) n'est pas une fin en elle-même, mais qu'elle existe pour une mission. Nous sommes en train d'apprendre que l'on ne peut pas regarder comme assurée la présence de l'Esprit de Dieu dans tout rassemblement portant l'étiquette *Eglise*, et qu'il nous faut faire des choix. L'Esprit peut même être nettement absent, comme c'était le cas dans certaines des Eglises dont parle l'Apocalypse. Ce qui importe, c'est d'être sans cesse prêts à répondre à l'Esprit et de discerner constamment à quelle mission nous sommes appelés en écoutant "les cris des hommes" et en lisant les signes des temps.

Notre expérience positive de l'Eglise a quelques rapports avec les CVX et, plus explicitement, avec 36 années de vie dans notre Eglise locale. Je suis profondément touchée par la bonté de Dieu envers nous. Il a été avec nous, même lorsque nous ne reconnaissions pas sa présence. Je réalise maintenant que, pendant des années, j'ai joué un rôle pastoral, tout particulièrement par un ministère de réconciliation. Sans ce ministère, nous n'aurions pas pu survivre! J'ai aussi appris à alimenter et à guérir les autres, à encourager à la prière, à écouter, à célébrer, à prendre des risques, à favoriser des relations fondées sur un respect mutuel, etc. J'ai aussi appris à laisser les choses se faire, peut-être la plus difficile des leçons à apprendre et j'ai encore à apprendre! J'ai en même temps établi une bonne (mais non parfaite!) relation de collaboration avec mon compagnon d'activité pastorale, Fred. Nous avons appris ensemble à rechercher la volonté de Dieu dans nos vies et dans la vie de nos sept enfants, à établir des liens entre les expériences et la mission de l'Eglise locale, d'une part, et le monde dans lequel nous vivons, d'autres part. A mesure que les enfants ont grandi, eux et nous avons déterminé quels dons nous avions et découvert nos ministères. Dans toutes ces découvertes, nous voyons que Dieu nous a guidés, parfois presque malgré nous. Parmi nos ministères (tous ayant quelque rapport avec un appel à la plénitude de la vie humaine et avec un appel à se mettre au service des

plus malheureux) nous comptons le fait de se mettre au service des droits de l'homme et de la communauté par la loi, la construction de 'ponts culturels' permettant de se comprendre avec les minorités, l'éducation - laquelle va bien au-delà du développement de l'intelligence, surtout quand il s'agit des handicapés, des ministères de guérison et de soins, des ministères par le moyen des arts. Dieu n'en a pas fini avec nous, pourtant, et nous découvrons notre fragilité dans tout ce que nous faisons.

Nos enfants sont maintenant adultes, mais nous restons en relations étroites d'aide mutuelle, relations entretenues par des lettres, des coups de téléphone, des visites et des réunions de famille. La communication a été une chose fondamentale pour que soient possibles ces missions 'ad extra' à partir de notre Eglise locale. Arrivés à ce point de notre route, nous trouvons qu'un même sens de la mission - interprété et réalisé de manières très différentes - nous unit davantage que des formules de foi. Nous avons en commun un même idéal: la transformation des hommes et des structures sociales. Pour Fred et pour moi, cet idéal est partie intégrante de notre foi; pour nos enfants, cette intégration n'est pas aussi évidente.

En contraste avec ces expériences positives (mais pas sans souffrances ni conflits) faites dans notre Eglise locale, nos expériences dans l'Eglise comme institution nous remplissent de tristesse. Ignace appelle cela 'désolation'. Fred et moi nous sentons vraiment étrangers à l'institution en raison de notre malaise grandissant face à la vie paroissiale. En devenant adultes, nos enfants ont rejeté les relations de type paternaliste de toutes sortes au sein des Eglises du lieu et institutionnelles. Pas un seul de nos enfants, tous élevés dans un foyer catholique et dans des écoles catholiques, n'a choisi de rester catholique. Plusieurs ont choisi des communautés protestantes qui nourrissent leur chemin dans la foi et leur sens de la mission. La majorité d'entre eux, pour l'instant, n'a choisi aucune Eglise; ils sont - d'une certaine manière - soutenus par des conjoints qui partagent leur manière de voir. Cependant tous trouvent affection et soutien dans une communauté où ils trouvent intérêt envers eux et communication. Fred et moi sommes restés à leur écoute. L'Eglise institutionnelle ne semble pas se rendre compte qu'ils sont partis. Elle ne s'est pas préoccupée de demander ou d'essayer d'entendre ce qui nous heurte profondément.

Fred et moi avons été les derniers à faire face aux difficultés de la vie paroissiale. Notre engagement dans la vie de la paroisse nous a fait nous affronter directement

avec un nouveau curé; ses décisions unilatérales et ses choix prioritaires étaient contestés par le conseil paroissial. De continuelles relations verticales et des communications au sein desquelles on étouffait ont brisé tout un processus de relations interraciales qui étaient en train de faire de la paroisse une communauté de frères et de soeurs dans le Christ. L'évêque décida qu'on prendrait un temps de réflexion, sans regard en face des problèmes; il nous fut d'aucun secours. Notre 'conseil paroissial en exil' a dû accepter cette réalité: notre Eglise ne sait pas écouter les cris des hommes. Dans une telle situation, nous estimons que les priorités institutionnelles ont usurpé la place centrale due au message de l'Evangile. Nos enfants ne furent pas surpris quand ils apprirent qu'on nous avait demandé de quitter la paroisse. Nous réalisons maintenant que nos expériences de participation au sein de l'Eglise du lieu et des CVX nous avaient rendus incapables de jouer le rôle passif qu'on attendait de nous dans la vie de la paroisse. Nous sentons que l'Eglise 'verticale' et l'Eglise 'circulaire' sont en voie de se heurter, et c'est là un grand malheur!

Si nous jetons un regard en arrière, Fred et moi, nous nous rendons compte que nos progrès dans la foi ont trouvé de plus en plus leur alimentation en dehors de la vie de la paroisse. Les expériences de vie communautaire chrétienne dans notre famille et dans les CVX nous ont considérablement enrichis, spécialement dans le domaine de la mission. Nous avons appris à vivre notre foi en prenant des risques, surtout pour tout ce qui touche aux relations interraciales et aux droits de l'homme. Nous apprenons à contester l'extraordinaire développement du militarisme dans notre pays. Une croissante prise de conscience de notre identité chrétienne nous a conduits à remettre en question les priorités à la fois de l'Eglise et de l'Etat. Nous comprenons maintenant que c'est aussi ce qui est arrivé à Jésus. Nous sommes souvent mal à l'aise et avons peur parfois; mais nous ne voulons pas abandonner notre mission. Tout au fond de nous-même, nous sommes en paix parce que nous sentons très fortement que nous répondons au plan de Dieu.

En ce temps de changements considérables et d'incertitude, je crois que nous sommes tous appelés à écouter ce que l'Esprit dit aux Eglises, - dans nos paroisses, dans nos familles et dans nos communautés de foi. Où faisons nous l'expérience de la consolation que donne la présence du Christ, l'expérience des 'notes' de l'Eglise? Une interprétation récente des notes de l'Eglise nous a été très utile (1). L'E

(1) Etude inédite de Rosemary Haughton: "There Is Hope for a Tree"; juin 1980

glise 'une, sainte, catholique et apostolique' est ainsi décrite:

- une communauté qui manifeste une unité visible dans le Christ;
- une communauté qui est accueillante, totalement disponible et ouverte au plan de Dieu, dont les ressources sont au service des hommes dans le besoin;
- une communauté qui est ouverte, recevant ceux qui appartiennent à des races ou à des nationalités différentes, à des cultures différentes au plan social ou économique;
- une communauté dont les visées dépassent ses frontières et dont tous les membres sont engagés dans une mission et ont le sentiment d'être 'envoyés'.

Pour conclure, je voudrais brièvement réfléchir sur les appels du Christ qui nous viennent du monde où nous vivons. Souffrances humaines et conflits semblent sans précédents. Le "cri des hommes" retentit tout autour de l'Eglise et au sein de l'Eglise; et j'aspire à une Eglise qui soit capable de répondre à l'appel du Christ et à sa mission dans notre temps. Mon expérience me dit que la forme de l'Eglise est cruciale dans la réponse qu'elle donnera. De toute façon, l'Eglise telle que nous l'avons connue est en train d'entrer dans le mystère pascal d'une manière qu'aucun d'entre nous ne comprend parfaitement.

Je pense que des changements nous attendent dans notre manière de voir l'Eglise. Pour la plupart d'entre nous notre sens de l'Eglise est très enraciné dans une "Eglise telle qu'elle a toujours été et telle qu'elle est", sans grande réflexion sur "l'Eglise en train de se faire". Cette difficulté exista dès les premiers temps de l'Eglise, lorsque Pierre, à la tête d'une Eglise chrétienne encore juive, fut contraint de modifier son ecclésiologie. Cette nouvelle conscience naquit sous l'action de l'Esprit, en dehors d'une Eglise encore dans l'enfance. Il fallut trois visions et la conversion de toute la maisonnée païenne de Corneille pour que Pierre puisse dépasser les règles institutionnelles et l'exclusivisme du judaïsme.

Je crois que Dieu interpelle aujourd'hui l'Eglise comme il interpela Pierre au début de l'Eglise. Je crois que, en tant qu'individus, en tant que son peuple, en tant que CVX, il nous est demandé de mieux répondre à ce que l'Esprit fait au sein et en dehors de l'Eglise. Où discernons-nous la vie de l'Esprit et comment y répondons-nous? Je n'ai pas de réponses à proposer, mais seulement des questions et la nécessité du dialogue et du discernement.

Betty LEONE

ECHOS

La première session européenne CVX de vacances d'été s'est tenue en Bavière, à Konigsdorf du 24 juillet au 2 août 1981. Elle était réservée aux membres des CVX et leurs familles. Il y avait environ 30 adultes (mariés ou célibataires) et une vingtaine d'enfants. Les participants venaient d'Allemagne, d'Autriche, de France, de Malte, du Luxembourg et d'Irlande. L'équipe dirigeante était composée de Werner Loser S.J., Helmuth Keibl et Margarete Ester.

Nous nous trouvions dans un centre de vacances ravissant entouré de forêts au bord de l'Isar et seulement à une demi-heure de voiture des Alpes. Ambiance fraternelle et détendue. Au programme un bon mélange de loisirs - activités extérieures, chant, danses etc... - de faire et de réflexion. Tous les matins une heure de méditation et le soir un examen de la journée. Le reste de la journée il y avait bien assez de temps libre pour faire de la montagne, de la natation ou du farniente. Il y avait aussi des excursions aux endroits les plus intéressants. A la veillée chaque pays avait la possibilité de se présenter avec des projections, de la musique et des danses folkloriques etc... Les enfants étaient pris en charge par 3 étudiantes allemandes qui les réunissaient pour de nombreuses activités permettant ainsi aux parents un répit de quelques heures chaque jour.

Nous avons passé dix jours très agréables et vivifiants. Ce serait une bonne idée si d'autres pays pouvaient organiser quelque chose d'analogue à l'avenir.

Nuala GARRETT

NOUVELLES DE SRI LANKA

L'Assemblée générale de la Fédération Nationale du Sri Lanka s'est réunie en décembre dernier à Negombo. Une soixantaine de représentants des différentes régions de l'île y participaient. Les échanges s'articulaient autour de 'la réalité de la CVX de Sri Lanka' et des diverses étapes de la vie des personnes'. Le thème de cette Assemblée annonçait 'UNE DÉMARCHE VERS LE PROGRES'.

Les 5 journées ont constitué pour chacun de nous une expérience mémorable. A la fin de cette Assemblée c'est dans une ambiance de prière que prit place l'élection du nouveau Conseil Exécutif pour les 2 prochaines années. Le résultat en est le suivant:

Président	Dominic Cooray
Vice-présidents	Dan Rozairo et Noel Perera
Secrétaire	Sampath Perera
Consulteurs	S. Jennette et Patrick Karunasin gha
Trésorier	K. Theivendrarajah
Assistants	P. Paul Satkulanayagam et Soeur Eymard Marie.

Les remerciements adressés au président sortant, Wilfred Perera, étaient très significatifs de la gratitude des participants.

Depuis près de 10 ans, le Sri Lanka a été privé d'assistant national. La nomination du Père Marc Ferdinandez par la Conférence Episcopale, en réponse à la demande que lui avait transmise la CVX du Sri Lanka, a été très appréciée. En vue d'oeuvrer pour une CVX toujours plus authentique et dans le désir d'intégrer la contribution de membres disséminés dans l'ensemble du pays, nous avons formé une Commission de formation, un comité des finances et un comité d'accueil et de promotion.

SAMPATH PERERA

PROVIDENCE'82

(25 août - 7 septembre)

vient de se terminer. Les 120 délégués des 45 pays représentés ont regagné leurs nations, riches d'une expérience d'Eglise. Onze journées de partage, de prière, de discernement les ont confirmés dans leur "oui" à l'appel à la

COMMUNAUTE MONDIALE AU SERVICE D'UN SEUL MONDE

Nous remercions tous ceux de nos lecteurs qui nous ont écrits pour nous assurer de leur prière pendant l'Assemblée. Avec eux nous disons

Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour! (Ps. 106)

Nous désirons enfin attirer l'attention de nos lecteurs sur les deux prochaines parutions de Progressio se rapportant à Providence'82

- 1) Le Supplément à Progressio (n.20) à paraître en décembre prochain. Une réflexion sur le cheminement de la CVX à la lumière de l'enseignement du Concile Vatican II et du charisme ignatien.
- 2) Le numéro-double de Progressio (janvier-mars 1983) à paraître en janvier prochain, contenant les Actes de Providence'82.